L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX, No. 73 RUE DE CHARTRES.

NOUVELLE-ORLÉANS.
VENDREDI MATIN, 1ER MARS.

FEUILLETON.

UN AMI DIABOLIQUE

PAR A. DE GONDRECOURT.

XIII

LE PAQUET D'ANGLETERRE.

(Suite.)

Le jour décisif arriva; Madame de Moncal donna un grand bal auquel je fus invité ainsi que les Cernay, M. de Wachenheim et Guérin.

La convention arrêtée entre la comtesse et M. d'Averos était restée secrète pour les amis des deux maisons, rien n'en avait transpiré, et on était bien loin de s'attendre à ce qui est arrivé. Quelques minutes avant minuit, le marquis pria madame de Moncal de passer avec sa fille dans le boudoir, et lorsque ces dames y furent arrivées, d'Averos, montrant du doigt la pendule qui sonnait ses douze coups, dit:

—Je viens, madame la comtesse, vous supplier de m'accorder la main de Mademoiselle de Moncal que j'aime éperdument.

La comtesse regarda sa fille; Corinne [illegible] de ses plus beaux sourires, et, tout aussitôt, l'excellente mère unit les mains des jeunes gens.

Cette alliance relève les Moncal, et cette, assure-t-on, trois millions dans leur escarcelle. Paul Guérin dansait pendant qu'on faisait ce chef-d'œuvre à quelques pas de lui. Après une trénitz, le baron de Wachenheim s'approcha du savant, et, du haut de sa taille de géant, lui glissa ces mots à l'oreille:

—Vous avez perdu la partie.

—Quelle partie?

—Mademoiselle Corinne est Portugaise marquise.... C'est chose faite.... Ne vous troublez pas, on vous regarde.

Le plafond doré du salon serait tombé sur la tête de notre cher Guérin qu'il en aurait pas été mieux assommé que par cette nouvelle. Il acheva la contredanse comme aurait pu l'achever un ivrogne pris de vin, courut aux renseignements, et au lieu d'un coup de poignard qu'il avait reçu, il en reçut cinq cents, car madame de Moncal avait proclamé, pour ainsi dire, le très-prochain mariage de sa fille.

Je n'ai malheureusement pas assisté à ce coup de théâtre, je devais partir à sept heures du matin, le lendemain, pour Toulouse où mes affaires ont chômé, grâce à toi, et c'est de cette ville que je t'écris, ne sachant que par ou dit ce que je te raconte et ne pouvant, à regret, t'en raconter aujourd'hui davantage.

Qu'est devenu notre savant dans cette bagarre? le trouverai-je aux Petites-Maisons à mon retour à Paris? que devient Madeleine? a-t-elle enfin reconnu l'absurdité de sa conduite que, pauvre sot, tu t'efforces de trouver magnanime? a-t-elle changé en pitié l'amour ridicule qu'elle nourrissait pour un extravagant, et en amour sensé l'amitié dont elle t'a si souvent fait cadeau? Je saurai tout cela dans quelques jours, et t'en rendrai bon compte aussitôt.

Adieu, mon cher enfant, passe ton temps le plus gaiement possible, voyage en cette terre vierge qui parle si haut à l'imagination de l'homme, n'oublie pas ton vieil ami et ne tarde pas trop à lui revenir. Tu comptes les années de ton avenir, je compte les jours du mien. Médite soir et matin ma maxime, que *par la faute on met l'amour en déroute*: puisse cette parole d'un vieil homme te conduire à faire choix et te ramener l'une de ces jolies Américaines si vantées à juste titre. Les bras d'un bon ami te lui seront ouverts.

Je t'embrasse tendrement,

DENYS.

P. S. Fais moi une bonne pacotille de harpons, de tomahawks indiens, de coquillages. Je voudrais surtout avoir quelques haches de Caraïbes, qui sont en pierre, comme tu sais.

....

Raymond, cette lecture achevée, la recommença, puis il mit la lettre dans sa poche, et, comme il était d'humeur morose pour la journée, il alla prendre langue dans la ville et prendre l'air sur les quais. Pendant huit jours, notre voyageur se rendit régulièrement à la poste, espérant recevoir des nouvelles de Paris; mais il n'en reçut pas. Il s'impatienta et tint bon, toutefois, contre le désespoir pendant toute une quinzaine. Mais comme les bâtiments à voile et les paquebots ne lui apportaient pas ce qu'il attendait, comme le paquebot d'Angleterre et de France n'arrivait pas, une ligne à son adresse, il se sentit oublié de la terre entière, bourra ses poches d'argent, s'embarqua sur l'*Hudson* et mit bravement à explorer le fleuve de Columbia.

Nous ne savons pas au juste ce que fit Raymond dans cette excursion artistique. On nous a dit qu'il s'était arrêté pendant un grand mois à Hudson; mais qu'y fit-il? Nous l'ignorons. Ce que nous pouvons affirmer, c'est qu'après une absence de six semaines, Raymond revint à New-York. Il parlait des majestueux et des nouveaux horizons, les merveilles de cette nature pompeuse, l'air vif des cascades et les poétiques ombrages des forêts vierges avaient, sans doute, vivement impressionné l'amant éconduit de Madeleine et lui avaient fait grand bien, car ce n'était plus le même homme: un front rêveur et triste, un regard brillant joyeusement, sa démarche était dégagée. C'était, en un mot, l'un de ces types de Français élégants, spirituels et charmants que tous les peuples nous envient toujours. Chose étrange! Raymond envoya son domestique prendre ses lettres au bureau restant, mais quoiqu'il ne lui avait jamais confié, et ce fut en allumant un excellent cigare de la Havane qu'il reçut un énorme paquet, arrivé depuis huit jours par le courrier anglais.

Diable! pensa le jeune homme, mon cher père fait les choses en gros, à ce qu'il paraît, c'est tout un volume qu'il m'envoie là.

Et, ce disant, Raymond brisa les cachets, et se coucha nonchalamment et lut, en souriant du bout des lèvres:

Paris, 25 mai 1840.

Mon cher ami, je t'aurais fait damner par mon silence, assurément. Mais que veux-tu? ce que j'ai à te raconter est tellement extraordinaire, tellement providentiel, et miraculeux, et prodigieux, que je ne sais pas fallu moins d'un mois pour l'écrire. Figure-toi que Paul Guérin ... Mais non, je me tiendrai à quatre, je ne te cacherai le tout mot de cette histoire fantastique et diabolique, jusqu'aux dernières lignes de mon grimoire.

A mon retour de Toulouse, j'ai appris des choses si surprenantes sur Guérin, sur Madeleine, sur cet original de Wachenheim, que j'en crus rêver. Revenu de ma stupéfaction, je me suis mis à l'œuvre pour t'instruire du tout, et j'ai bien déchiré vingt brouillons de lettres avant de me décider à un mode de rédaction.

Finalement, je me suis arrêté à la forme du roman. Tu ris, hein? tu te moques? Eh bien, lis-moi, et surtout, je t'en prie en grâce, lis mon chapitre par chapitre, sans t'impatienter et courir au dénoûment. C'est un roman historique que je t'envoie, il ne contient rien de mon invention, tout s'est passé bel et bien et dans le même ordre que j'ai suivi; avec cette différence, cependant, que, pour mieux t'intriguer, j'ai mis, moi, la charrue avant les bœufs, c'est à dire que mon roman finit comme a commencé la véritable histoire.

"Quand tu m'auras lu, jette-moi au feu. Messieurs de l'Institut me feraient pendre s'ils pouvaient me convaincre d'avoir trempé ma plume dans une encre romantique et romancière, et, à ce compte, je préfère le feu à la corde.

"Ma lettre datée de Toulouse, pouvant servir de premier chapitre à mon livre que j'intitulerai: *Un ami diabolique ou le vrai dans le faux*, j'arrive au second chapitre qui prend les événements à la sortie du bal de la comtesse de Moncal (21 avril), et, sans autre préambule, je commence, laissant agir et parler nos personnages comme ils ont agi, et comme ils ont parlé...."

Raymond feuilleta le volumineux cahier, et la grimace, courut à la dernière page; il saisit tout à coup d'un remords, il se résolut au caprice de son père, et entama gravement une lecture qui ne tarda pas à l'intéresser vivement.

XIV

LE CONSEIL.

La nouvelle du prochain mariage de Mademoiselle de Moncal et du marquis d'Averos était dans toutes les bouches, on se la répétait à l'oreille et tout haut. La comtesse passait devant les galeries pour recevoir, de droite et de gauche, les félicitations qui, pour la plupart peu sincères, n'en étaient pas moins empressées. Corinne, rougissant d'orgueil et de bonheur, fut entraînée dans une valse par son fiancé, et tout le bal admira ces deux beaux jeunes gens qui semblaient si bien faits l'un pour l'autre.

Certes, ce monde est si singulièrement pétri de bon et de mauvais, de vertus et de vices, que parmi les invités de la comtesse, plusieurs esprits méchants jalousèrent la joie des futurs époux; mais les envieux masquèrent sous d'hypocrites sourires leur mécontentement, si bien qu'un seul homme paraissait consterné de cette joie, fut à l'instant mis à l'index railleur par tous.

On se montrait Paul Guérin, en se racontant sa mésaventure.

Le malheureux rival du marquis d'Averos tournait dans le bal comme un oiseau blessé dans les airs. Il n'osait interroger personne, redoutant des réponses empoisonnées; et il attachait des yeux avides sur le couple gracieux qui, souvent, entraîné par un élan rapide, venait le toucher en passant.

Madeleine et le baron de Wachenheim ne perdaient pas de vue leur ami; seulement ils le suivaient d'un regard ému. Mademoiselle de Cernay souffrait visiblement de la stupeur de Paul, le baron souriait de ce sourire glacial qui n'appartient qu'à lui et au malheureux.

Impuissant contre les étreintes de sa douleur, prêt à défaillir, Paul se rapprocha de Madeleine et la contempla avec tant de désolation que la pauvre enfant lui glissa, d'une voix mal assurée:

—Tout n'est pas dit....

—Je suis vaincu, ma sœur, hontensement vaincu.... Qui me consolera?

—Moi! puisque je partage votre défaite.

Paul, pour la première fois de sa vie, laissa flotter un doux regard sur Madeleine, ce regard descendit dans l'âme de la jeune fille et la fit frissonner.

—Oh! douleur! douleur! murmura Paul Guérin, en portant la main à son front, ma tête se fend, je crois que je vais devenir fou.

Et il quitta le bal. Au moment où il se disposait à ouvrir la porte de sortie, il se sentit touché à l'épaule, se retourna et se vit en face du baron qui lui cria de sa voix glapissante:

—Où allez-vous?

—Je n'en sais rien.... J'étouffe, il me faut de l'air.... je veux être seul.

—Très-bien, et que ferez-vous quand vous serez seul?

Paul regarda son interlocuteur d'un air effaré. Le baron reprit:

—Je vous conseille de rentrer chez vous, de vous coucher et de dormir un bon somme.

—Vous me conseillez toujours des choses impossibles, j'ai l'enfer dans le cœur.

—Bon! raison de plus pour demander du calme au sommeil. Vous voilà tout bouleversé par une simple contrariété, faible colique que vous êtes.

—Une contrariété! s'écria Paul.

—Eh! sans doute. Mademoiselle de Moncal vous propose un mariage, mais elle vous préfère un marquis.

—Mais c'est tout comme!....

—Bah! croyez-moi, allez vous mettre au lit après une promenade d'une heure, puis prenez une tasse de deux de tilleul-orangé, puis dormez.... Je pense, moi, et je ne suis cependant pas sorcier, que la nuit vous portera conseil.

Le vieux gentilhomme tourna sur les talons, et regagna les grands salons. Paul dit à son domestique, charmant enfant de quinze ans et à mine espiègle, qui lui présentait son paletot:

—Quito, tu vas rentrer, et me préparer une théière de tilleul-orangé. Je vais faire un tour de boulevard et me coucherai aussitôt. Va disposer tout sur la petite console et ne m'attends pas.

L'intelligent jockey ne se faisait jamais répéter les ordres qu'on lui donnait; il partit sur le champ. Paul Guérin, profitant d'un beau clair de lune, descendit le boulevard jusqu'à la rue du Helder; puis, revenant sur ses pas, il rentra dans la rue Tronchet et sonna bientôt à sa porte.

Le Créateur, qui paraît avoir débrouillé le chaos avec une sage prévoyance, a fait sans doute la fraîcheur des nuits pour l'humanité en général, et en particulier pour les amoureux désespérés. Rien n'est plus salutaire qu'une promenade par une bise piquante, lorsqu'on a la tête échauffée, le cœur gonflé et la bile en mouvement. On sort furieux, on rentre sage, on court se noyer, on revient se coucher.... c'est un remède qui fait grand tort à toutes les pharmacies. Paul Guérin, toutefois, ne fut que soulagé par sa course, et lorsqu'il mit la main sur le bouton en cristal de la porte de sa chambre, il avait encore un million de diables bleus gambadant et hurlant dans sa cervelle.

Le savant poussa sa porte, et demeura stupéfait devant un spectacle étrange.

La chambre était éclairée par une bougie garnie d'un garde-vue fort élégant, tout festonné de chinoiseries et de diableries. Cette bougie était posée sur un petit guéridon en laque, roulé près du lit; sur le guéridon étaient un plateau, une théière, deux tasses et un flacon de fleur d'oranger. Un homme était assis devant la table, le corps à demi caché par les grands rideaux de l'alcôve, et le dos tourné à la porte. L'ombre gigantesque de cet homme se projetait du parquet au plafond, en se bifurquant sur la cloison.

Ce personnage, au moment où Paul Guérin entra dans la chambre, se versait une tasse de tilleul. Sa tasse étant pleine, il la sucra, y mit quelques gouttes de fleur d'oranger, puis il en huma le parfum et secoua la tête en signe de mécontentement.

(*A continuer.*)

BULLETIN FINANCIER.

Jeudi soir, 29 février 1872.

Le marché monétaire est toujours calme et facile; il y a peu de demandes d'escomptes dans les banques et au dehors. Nous cotons les billets No 1, accompagnés d'excellentes garanties collatérales, à 10 à 11 pour cent par an et ceux de second ordre à — à 12; les billets de commerce No 1, sans garanties collatérales, à 10 à 11, les bons et ceux de second ordre à 12 à 15. Le papier hypothécaire est à 9 à 10 par an et — à 12 le No 2.

L'or a ouvert à 110 à 110 1/4 contre 110 1/4 à New-York, mais il s'est ensuite affermi et, à la clôture, était au pair à 1/4 plus élevé que Wall Street — c'est-à-dire 110 1/8 à 110 3/8 contre 110 1/8. On a vendu $3000 à 110, $5000 et $5000 à 110 1/8, $11,000 et $12,000 à 110 1/4, $40,000 à 110 1/4 à 110 3/8. Dans l'argent, un lot de $2000, en demi piastres américaines, s'est vendu à 108. Nous cotons les demi piastres américaines à 108 à 108 1/2, les piastres mexicaines à 3 à 3 1/2 de prime sur l'or.

Le change étranger a suivi le cours de l'or et des traites dans Wall Street et le Sterling a fléchi de 5/8 à 5/8. Les opérations de Sterling comprennent 48,000 livres, dont 800 connaissement de navire anglais à 119, 6,000 connaissement à 119 1/4, 2,500 et 3,000 connaissement à 6,000 clear à 119 1/4, 15,000 clear No 1 à 119 3/8, 1,000 et 3,000 connaissement et 2,000 clear à 119 1/2, 2,000 clear à 119 5/8, 3,500 à 119 3/4, 3,000 de banque à 120.—Dans les francs, 50,000 en change de commerce ont changé de mains à 4 82 1/2 et $5,000 à 4 77 1/2. Nous cotons maintenant le Sterling à 119 à 119 1/2 le bon connaissement à connaissement No 1 et clear et 120 à 120 1/2 le change de banque; les francs nominaux à 4 80 à 4 77 1/2 le change de commerce.

Aucun changement important n'a eu lieu dans le change américain. Les banques ont tiré sur New York, pour remise, à 1/8 d'escompte. Les transactions sont $20,000 de banquiers, sur New York, à vue, à 5/32 d'escompte, $35,000 de banquiers à 3/16, $11,000 et $20,000 de banquiers, $50,000 de banquiers et en change de commerce à 1/4, $10,000 sur Providence, et $10,000 sur Boston à 3/8.

Il ne se fait presque rien dans les checks en sur New York. Quelques-unes des banques ont vendu de petits montants pour remises, à 1/4 de prime.

36 et 61 actions de l'Association de la Banque nationale de la Nouvelle Orléans se sont vendues à 55; 100 et 300 (ordinaires de la Compagnie de Levées de la Louisiane à $3 62 1/2. On a offert des actions du chemin de fer de Carrollton à $114 25.

Dans les bonds, la seule transaction dont nous ayons entendu parler est de $7000 en bonds vingt pour cent, avec le coupon de mars, à 72.

$10,000 de mandats de l'Etat ont changé de mains à 72 1/2, $7000 et $10,000 à 73, $5000 à 73 3/4, et $10,000 petits mandats à $80.

BULLETIN COMMERCIAL.

BUREAU DE L'ABEILLE,
Nlle-Orléans, jeudi soir, 29 fév. 1872.

COTON—Les ventes d'aujourd'hui se sont bornées à 1900 balles prises à des prix irréguliers et plus bas, ayant montré une baisse de 1/4, 1/8 et 1/4 c. Nous réduisons nos cotes en conséquence.

Nous reproduisons aussi les chiffres de l'Exchange, lesquels regardent les listes courantes de ses types, tandis que nos chiffres à nous regardent les listes en moyenne, les hauts chiffres pour le strict.

	Listes en moyenne	Chiffres de l'Exchange
Inférieur	— à —	—
Low ordinary	— à —	—
Ordinary	19 — à 19 3/4	—
Good ordinary	20 1/4 à 21 —	20 3/4
Low middling	21 1/4 à 21 3/4	21 3/4
Middling	— à 21 3/4	22
Strict Middling	22 — à 22 1/4	—
Good middling	— à 22 3/4	—

ETAT DU COTON

Stock en mains le 1 sept. 1870, bal		25323
Arriv. dep. le dern. état	3924	
Arrivé précédemm	855327	859251
		884574
Expédié aujourd'hui	3337	
Expédié précédemment	669746	673083
Stock en mains &c		211491

FRET—Il n'y a pas de vapeur pour Liverpool. Nous cotons aujourd'hui, coton pour Liverpool sur vapeurs à — New York, — à 3/4 c, Philadelphie 1c, pour Boston 1 à — c, Hambourg — d melasse pour N York $2 le baril sucre pour do $5 le boucaut. Tabac pour New York $6.

Sur voiliers coton pr Liverpool à 9/16d à — Havre à 1 1/4, à — c, Brême à 1—, Gênes 1 3/4 c, Hambourg 19/32 à 5/8 d, Boston 3/4 c, grains pour Liverpool 10 d, sucre pour New York — à $3 — le boucaut, melasse à $1 le baril, tabac pour do $6, pour Brême 45 s.

TABAC—Les opérations sont entravées par l'exiguité des approvisionnemens. Les prix ont une tendance à la hausse et nous cotons: lugs 8 à 8 1/4 c, low leaf 8 3/4 à 9 1/4 medium 9 1/4 à 10 1/4 c, bon 10 3/4 à 11 3/4 c, fin et selections 12 à 13 c.

SUCRE—Il n'y a que peu ou point de latitude pour aucune demande, les stocks en mains étant si faibles. Il ne s'est fait que quelques petites ventes sur la base de 7 1/2 à 7 3/4 c pour le commun; 8 à 8 3/4 c pour le low fair; 9 à 9 3/4 c pour le good fair; 9 1/2 à 9 3/4 c pour le fully fair; 10 1/4 c pour le strictement prime, 10 3/4 c pour la qualité de choix. Le clarifié est calme.

MELASSE—Rare et en bonne demande. Les stocks se sont vendus à 53 1/2 à 53 c pour la fair fermentée, 57 1/2 à 58 c pour la prime fermentée. 45 c pour la claire, l'inférieure et la centrifuge médiocre, 50 c pour la prime et 6 c pour la strictement prime non fermentée.

FARINE—Le marché est calme le stock rond et bien assorti. Les acheteurs se tiennent en arrière en attendant de plus forts envois. De sorte que nous n'avons à rapporter aucune vente notable.

MAIS—La demande est active et tous les envois arrivés se sont vendus. Les transactions ont embrassé 9000 sacs, dont 350 de jaune mélangé et 500 de jaune mélangé et 500 de jaune à 73 c, 1000 de jaune mélangé à 75 c, 600 de blanc mélangé en robe à 78 c, 200, 600 et 5000 de blanc à 80 cents le boisseau.

AVOINE—Stock rond. La demande est limitée et les prix ont baissé; 500 et 150 sacs vendus à 55 c le boisseau.

SON—Les envois arrivés se sont vendus en petits lots au commerce à $1 85 les cent livres.

FOIN—Stock faible et bonne demande. Vente de 500 balles de choix de l'Ouest à $32 et 200 à $33 le tonneau.

PORC—Stock rond et les prix de l'article ont baissé. Les détenteurs demandent $14 75 à $15 le baril de mess. Des offres de $14 50 ont été repoussées. Vente de 100 barils de mess à $14 75, et de 60 M. O. à $14 50 le baril. Le mess se vend en détail à $15 à $15 25 le baril.

BACON—Stock rond et article calme. Vente de 55 barriques de cotés désossés écoulées au dépôt du rail road de Jackson à 5 1/2 c la livre. Les épaules sont cotées à 6 1/4 à 6 3/4 c, les côtés clear ribbed à 7 3/4 c, les cotés désossés 8 1/4 c la livre. Vente de 13 barriques de clear ribbed, sur les lieux à 7 1/2 ct. Les jambons curés au sucre sont cotés à 11 3/4 à 13 c. 25 tierçons vendus à des conditions privées.

VIANDE SALÉE A SEC—Stock rond, et demande limitée. Vente de 19 barriques à 6 3/4 c pour les cotés clear ribbed et 7c pour les cotés désossés, 40 caisses d'épaules sur les lieux et 16000 livres vendues au dépôt à 5 1/4 la livre, et 25 barriques de cotés désossés, sur les lieux à 7.

SAINDOUX—En demande pour l'exportation. 250 barillets de rafiné vendu à des conditions privées, 50 de kettle rendered à 10 c et 300 de à 10 1/4 c la livre. Le saindoux en tierçons est coté à 9 1/4 à 9 3/4. En barillets 10 à 10 1/4 c.

TOILE D'EMBALLAGE—Les commerçants remplissent les cadres de la campagne à raison de 19 c la yarde de jute; 18 c pour toile de l'Ouest; 17 c pour la toile de l'Inde en balles et en rouleaux 16 c. Les lots ronds de jute qui étaient exposés sur le marché pour le prix de 18 1/2 c la livre ont été retirés, les propriétaires en demandent 19 c la livre.

CHANDELLES DE STAR—Commandent 19 c la livre, à prendre en gros et par le placement 19 1/2 c.

PEAUX—Stock faible et demande active à 10 1/4 à 12 1/2 pour les peaux vertes salées; 15 1/4 à 16c pour les peaux salées à sec et, 17 1/2 à 18 1/4 c pour le dry flint. Kips 13 à 14c la livre.

POIS POUR VACHES—Sont offerts à $3 sans trouver preneurs.

BEURRE—Le beurre de choix de l'Ouest commande 25 à 28 c. Goshen 34 à 40c. La mauvaise qualité est invendable.

PROVISIONS NAVALES—Le marché manque de résine commune du No 2 ou de résine vierge. Le No 1 commande $5 — et la [illegible] — Le goudron est calme à [illegible] le baril. Pas de térébenthine au marché. Un stock d'esprit de térébenthine [illegible] fort et l'article se vend commune à [illegible] le gallon.

FROMAGE—Les approvisionnements des fromages nouvellement arrivés: le Western reserve 16 c; le Western factor 17 c; New York crème 18 c, English Dairy [illegible] 30 c la livre.

RIZ—La demande de riz de la Louisiane est limitée et le stock en mains est faible. Le fair est coté à 5 1/4 à 5 3/4 c, prime 6 3/4 à 9 c; il n'y a pas de qualité de choix en mains. [illegible] Pas de qualité de choix ici. Le Rangoon est coté à 7 1/4 à 7 3/4 c la livre.

Marché aux Bestiaux.

Nouvelle-Orléans, 1er mars 1872.

Arrivé hier — 432 boeufs de l'Ouest, 156 veaux et veaux d'un an, 193 cochons.

Vendu—32 boeufs de l'Ouest, 21 boeufs du Texas, 161 veaux et veaux d'un an, 48 cochons.

A vendre — 211 boeufs de l'Ouest, 45 boeufs du Texas, 724 veaux et veaux d'un an, 774 cochons, [illegible]

[Price table illegible]

DIVERS.

Bureau du Crescent City Live Stock Landing & Slaughter House Company, Nouvelle-Orléans, 28 février 1872.—Une élection annuelle de neuf Directeurs de cette Compagnie, pour l'année courante, aura lieu, au susdit bureau, le MERCREDI, 6 mars 1872, de 10 heures A. M. à 1 heure P. M.

20 fév—au 6mars J. N. AUGUSTIN, Secrétaire.

Banque Nationale Mutuelle de la Nouvelle Orléans—Nlle-Orléans, le 17 février 1872.—Le quatrième versement (dix piastres par action) du capital social de cette banque, sera payable le vingt-trois courant. [illegible]

JOSEPH MITCHEL, Caissier.

Compagnie de Teneurs et de Mines de Cala[illegible] de la Louisiane. Nouvelle-Orléans, 11 février 1872. AVIS est donné aux Actionnaires de cette Compagnie qu'un huitième versement de cinq piastres par action, sur toutes les actions ordinaires, et un versement de cinq piastres par chaque action préférée de la Compagnie, ont été appelés par les Directeurs et devront être payés, le 15 du courant, aux Bureaux de la Compagnie, No 3 1/2 de la rue Carondelet.

11 fév—15t ALEX. BONNEVAL, Secrétaire.

Bureau de la Compagnie du Gaz de la Nouvelle Orléans.—A l'élection annuelle de Directeurs de la Compagnie du Gaz de la Nouvelle-Orléans, le lundi, 19 février 1872, les messieurs dont les noms suivent ont été élus pour l'année:

Thomas Sloo,	Phillip Simms,
J. O. Lingham,	W. T. Hepp,
James Jackson,	L. H. Stauffer.

Et à une réunion des Directeurs, le lundi, 5 février, M. James Jackson a été réélu à l'unanimité président de la Compagnie.

7 fév—1m W. B. BROWN, Trésorier.

L'Argent ne peut pas l'acheter!

CAR LA VUE EST SANS PRIX!!

SI VOUS Y TENEZ,

Servez-vous de ces Lunettes parfaites de cristal fondu

Qui porte le nom de "DIAMANT", à cause de sa Dureté et de son Brillant. Elles durent plus longtemps et sont incomparablement supérieures à tout ce qui est connu jusqu'ici.

Ces Lunettes sont fabriquées par J. E. SPENCER & Co., Opticiens, à New York.

Avertissement—Celles-là seulement sont véritables qui portent notre marque de diamant. A vendre par des agents responsables, dans toute l'Union.

ED. LILIENTHAL, Bijoutier et Opticien,

Au No. 95 de la rue du Canal,

est le seul agent à la Nouvelle-Orléans, le seul de qui l'on puisse en obtenir. Il n'emploie pas de pacotilleurs. 1janv—1an—mar j s

DENTISTES.

Révolution! Révolution!

LES DENTS!

$20 .... Rateliers $20
Prix ordinaire $40.

Le Dr. GEO. P. MALONEY, au No 168 de la rue du Canal, près le magasin de marchandises sèches de Holmes, pose des Rateliers à $20, avec ou sans l'extraction des racines. Il a reçu le premier prix à la Foire d'Etat. Il refait les vieux rateliers et garantit son travail. Le prix sont plus modérés que partout ailleurs. Extraction de dents sans douleur. 17fev—1an

DENTISTE.

Le docteur ALLEN, No 12 rue Dryades, donne des conseils sur le meilleur moyen de conserver ses dents. [illegible] longue expérience et une pratique laborieuse sont une garantie que le Dr ALLEN peut donner [illegible] pratiques. Lui faire une visite et juger soi-même. 16 fév—3m

Pièce supérieure au complet pour $20 seulement.

Le DR CHS MERMILLIOD, Dentiste, fait savoir à sa clientèle [illegible] Il consulte GRATIS, tous les jours, de 8 heures A. M. à 4 heures P. M. au cabinet bien connu du Dr Duperron, 85 rue Bienville, encoignure Royale. 12 août—1t

Le DR. CHARLES E. KELLS

DENTISTE,

Cabinet et domicile, No 14, rue Dauphine, même maison après la rue du Canal.

Extraction des dents, sans souffrance, au moyen du gaz hilarant ou protoxide d'azote. 1oct—1t PP

Graines Fleurs &c.

Plantes au Jardin de l'Univers.

Grande exhibition de plantes d'Europe, importées directement de France par les derniers arrivages des steamers, tels que: Camellia, Magnolia, Peonia, Azalea; 300 nouvelles espèces de Roses, Bulbes, variétés de Lys, Palmiers, Oeillets, Pensées, Fuchsias, Conifères, Arbres fruitiers: Poiriers, Pommiers, Cerisiers, Pruniers, Pêchers, Abricotiers, Vignes, Framboisiers en Arbres. Graines, Asperges, Truffes de France, [illegible] S'adresser à Chalvin & Co, rue St-Charles, basement de l'Hôtel St-Charles.—Ventes à des prix modérés. 8 déc—3 m

PLANTES, ARBRES FRUITIERS, VIGNES,

Importés de France par le dernier vapeur.

M. MAGNE a l'honneur d'informer les amateurs qu'il vient d'arriver avec un grand choix de plantes des plus nouvelles, Arbres Fruitiers premier choix, Rosiers nouveaux, Oignons et Bulbes à Fleur; Graines de Fleurs et de Légumes. Le tout en parfaite condition et à prix très modérés. Le magasin est situé rue du Camp, encoignure Gravier. 16 janv—3m

GRAINES DE JARDINAGE.—Graines de Jardinage, de Landreth.—Récolte de 1871.—H. HAFFNER a maintenant en magasin un grand choix de GRAINES DE JARDINAGE d'automne et d'hiver et un beau lot d'Oignons. Il vend aux marchands de la campagne des graines par douze, cent et mille paquets. H. HAFFNER,

Au No 105 de la rue St. Charles, en face du Théâtre St. Charles. 10 jan—3m

N. O. GOLD PEN FACTORY,

16 -- Commercial Place -- 16

PORTE-PLUMES et CRAYONS aux prix de fabrique.

303 PLUMES. Les pointes les plus fines du monde. PLUMES à fontaine. PLUMES pour dames. PORTE-PLUMES en or.

Nouvelles POINTES faites aux plumes pour 50 cts et 75 cts. 1er déc—1 an

LA MACHINE BABCOCK

POUR ÉTEINDRE LES INCENDIES,

Joint les patentes primitives françaises à douze perfectionnements américains que les tribunaux des Etats-Unis ont maintenus.

Elle a été adoptée par le gouvernement des Etats-Unis, par les Inspecteurs de bateaux à vapeur, avec l'approbation du secrétaire du Trésor, les principales lignes de chemins de fer et par un grand nombre de compagnies de steamers. Les compagnies de pompiers des principales villes de l'Union s'en servent journellement. Les assureurs les plus expérimentés et les plus prudents la recommandent, [illegible] a éteint plus de mille incendies et sauvé plus de $8,000,000 de propriétés.

Pour les machines ou des renseignements, s'adresser à la Boite 722. Venez voir les machines au No 19 de la rue du Canal.

26 déc—3m A. M. GRANGER, [Agent général au Sud.

F. GONTHIER,

MARCHAND-TAILLEUR ET PROFESSEUR DE COUPE,

34........ rue St-Charles........ 34

A L'HONNEUR d'informer ses nombreux amis et les personnes qui voudront bien l'honorer de leur clientèle, qu'il se fera un devoir d'exécuter leurs commandes aux conditions les plus avantageuses.

Les ouvriers-tailleurs qui désirent se perfectionner dans l'ART DE LA COUPE, sont priés de prendre note des cours que M. Gonthier a établis dans ses ateliers à cet effet, lesquels ont lieu, tous les jours, les samedis exceptés, de 8 heures à 10 heures du soir.

Démonstrations — classes — progrès rapides. — Prix modérés. 8 fév—1m

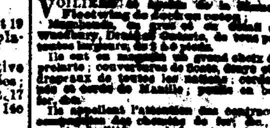
R. HUBERWALD,

DROGUISTE ET PHARMACIEN,

—Successeur de J. Herber—

166 .... Rue du Canal 166

Entre les rues Bourbon et Dauphine. [illegible]



CASSIDY & MILLER,

No 102 de la rue St-Charles, Nlle-Orléans.

VOILIERS et fabricants de Tentes, Flags, Awnings [illegible]

AMUSEMENTS.

THEATRE DE L'OPERA.

[illegible]

SAMEDI SOIR, 2 mars—LA FAVORITE.

DIMANCHE, 3 mars—SI J'ÉTAIS ROI, opéra [illegible]

Académie de Musique.

TROUPE FRANÇAISE D'OPERA BOUFFE D'AIMÉE,

Telle qu'elle se composait à son arrivée, pour paraître au Grand Opéra House de New-York.

VENDREDI, 1er mars—Représentation au Bénéfice de Mlle Aimée, donnée témoignage de sympathie.—A cette occasion, on donnera LA GRANDE DUCHESSE.

Grande Matinée d'Aimée—SAMEDI, à midi—LA PERICHOLE.

SAMEDI SOIR, 2 mars—LA BARBE BLEUE.

DIMANCHE, 3 mars—LA PERICHOLE.

ODD FELLOWS' HALL.

"Blind Tom" — Tom l'aveugle,

La merveille musicale.

Tous les soirs de cette semaine.

On peut retenir des places au magasin de musique de Grünewald.

Prix d'entrée, 75 cts. Places réservées, $1 00.

SAMEDI, A MIDI,

Pour la matinée, 50 cts—Enfants, 25 cts.

20 fév

COUVENT DE ST. JOSEPH,

(Paroisse Ste Anne), angle des rues St. Philippe et Galvez.

FOIRE

Au profit des Orphelins et de l'Education des Jeunes Filles Pauvres.

Cette Foire aura lieu à l'ODD FELLOWS' HALL, le LUNDI de Pâques. [illegible]

GRAND PANORAMA,

343 .... RUE POYDRAS 343

Entre les rues Dryades et Rampart.

REPRÉSENTANT les batailles et les incendies pendant la dernière révolution de France; des rues des principales villes d'Europe. Prix d'entrée, 25 cents; enfants, 15 cents.

Grand Bal Paré et Masqué

Donné par la nouvelle Société Louisiane DEUTSCHE COMPANY HALL, encoignure Bienville et Passage de St [illegible]

LA St. JOSEPH, 19 MARS 1872,

POUR le bénéfice de la caisse de secours, de prévoyance, [illegible] jusqu'au 18 de Février, à 7 heures du soir.

Billet.................. $1 50

11 fév—11,18,25—3,10,18 m

Costumes, Masques et Dominos.

PREMIER PRIX.

Mme ALABAU,

81 .... Rue Conti 81

(Entre les rues Bourbon et Dauphine.)

ANNONCE à sa nombreuse clientèle et à toutes les personnes qui désirent des costumes de mascarade, qu'elle a des COSTUMES, MASQUES et des DOMINOS de toutes sortes, [illegible] ALABAU, ne vous trompez pas de nom ni adresse. Seule place où l'on trouve des costumes brodés en or ou en argent lamé. 28 janv—1m

Mme BOUMARD,

Médaille d'Or et d'Argent,

170 Rue du Canal, entre Baronne et Dryades, [illegible]

Corsets et les Malakoffs, sur commande. Le bon goût et l'attention habituel seront apportés à leur exécution. 6 janv—3m

Aux Contribuables.

JOHN T. DUFOUR,

60 .... PASSAGE DE LA BOURSE 60

Entre Bienville et Douane.

SE charge du règlement des Taxes de Ville et d'Etat, arriérées ou non, de la réduction de l'assessment, dans les cas où les estimateurs ont exagéré la valeur des propriétés imposables, de la rectification des noms sur les listes, etc. [illegible] aux contribuables qui voudront bien l'honorer de leur confiance.

INSTITUT ST-LOUIS

POUR LES DEMOISELLES.

Dirigé par Mme MATTHEY,

Successeur de

Mmes LAVILLEBEUVRE et DERON,

No 275, rue Dauphine, entre Ursulines et Hôpital.

On peut, pour plus de renseignements, se procurer des prospectus à l'établissement. 21 fév—6m

PENSIONNAT ET EXTERNAT

PROTESTANT DE DEMOISELLES,

TENU PAR

Mesdemoiselles CHARBONNIER,

Ancienne Pension NIEMAN-ALLEMAYER, de Paris,

36 East 35 Street,

Ville de New York.

Classes de français pour dames, trois fois par semaine. 6fev—acdimanc

LE LOUQUET-LEROY,

Institution Collégiale de la Nlle-Orléans,

No 289 rue du Camp,

Entre les rues Calliope et Poeyfarré.

L'ANNÉE Scolaire de cette Institution commencera le LUNDI, 18 septembre, dans le vieux local ci-dessus mentionné. [illegible] P. S.—Madame Louquet-Leroy désire prévenir les familles et le public que son Institution n'a aucun rapport avec l'Institution qu'un M. Burr connais sous le nom de Louquet Institution. Pour détails et circulaires, s'adresser à l'Institut, ou par lettre P. O. Box 1139. L. B. LOUQUET-LEROY, Directrice.

1sep—1an—MaID

Fonderies Machines, &c.

Fonderie et Fabrique de Bouilloires D'ARMSTRONG,

Au coin des rues Erato et Peters,

(ci-devant rue de la Vieille-Levée,)

W. J. J. ARMSTRONG .... Directeur,

— Fabricant de —

MACHINES A VAPEUR, MOULINS A SUCRE, MACHINES A DESSÉCHER, MOULINS A SCIE, Etc.

Bouilloires de toute espèce, Colonnes et Façades de bâtisses, en fer, Barres de grates et toute espèce de fonte. 3 janv—1 an, 3fps.

FONDERIE SHAKESPEARE,

RUE GIROD,

Entre les rues Baronne et Dryades, Nlle-Orléans.

JOS. A. SHAKESPEARE, A. SMITH, S. SWOOP,

SHAKESPEARE, SMITH & CO.,

—Successeurs de—

GEDDES, SHAKESPEARE & CO.

FONDEURS de fer et de cuivre, Fabricants de toute espèce de Machines à vapeur, Moulins à sucre, Machines à centrifuge, Moulins à scie, Machines de déssèchement, Moulins à coton, Grates, Devants de magasins, Colonnes, Ventilateurs et Poids de chassis. 1jahv—1an

FONDERIE DE LEEDS,

ETABLIE EN 1825,

Au coin des rues Delord et Foucher.

NOUS annonçons à nos amis et au public que nous sommes prêts, comme par le passé, à faire des MACHINES A VAPEUR, des Moulins, des Moulins à sucre, des Chaudières à clarifier, des Machines à dessécher, des Moulins à scie, des Presses à coton, des Vis de Newell, des Bouches à fourneaux, des Grilles; à exécuter toutes sortes de travaux d'habitations, de bateaux à vapeur et toute espèce de Machines pour la fonte. LEEDS & CO.

Chandières à Sucre du Tennessee

De la célèbre Usine de Stocker.

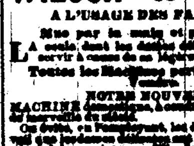
APPARTENANT A MM. WOODS, YEATMAN & CO.—Le soussigné a constamment un choix assorti de ces Chaudières, ainsi que des GRILLES et des BOUCHES DE FOURNEAU, des meilleurs modèles.

E. F. LAVILLEBEUVRE, Marchand-Commissionnaire, No 30, rue Union.

13 oct—1an

$60 et $65.

MACHINE A COUDRE



WILCOX & GIBBS,

A L'USAGE DES FAMILLES.

Mise par la main et par le pied.

LA seule dont les droits défendus puissent se servir à cause de sa légèreté.

Toutes les Machines perfectionnées à Vendre.

NOTRE NOUVELLE MACHINE [illegible]

M. S. Hedrick, [illegible]

Au No 186 de la rue du Canal, Nlle-Orléans.

On demande des AGENTS pour la vente en campagne.

LA 1ER [illegible]

La Machine à coudre

— DE —

GROVER & BAKER

[illegible]

Au No 188 de la rue du Canal, Nlle-Orléans.

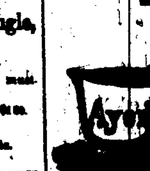
Médicaments

Le Charlatanisme mis de côté.

[illegible]

11 est chargé de la manifestation et de la pose des appareils.

Cherry Pectoral D'AYER.



Pour les maux de Gorge et les Affections Pulmonaires, tels que la Toux, le Rhume, la Coqueluche, la Bronchite, l'Asthme et la Consomption.

ON ne trouverait peut-être pas, dans toutes les annales de la médecine, un remède qui ait inspiré autant de confiance au monde que le Cherry Pectoral [illegible]

Préparé par le Dr. J. C. Ayer & Co., chimistes, à Lowell, Mass., et à vendre dans le monde entier.

Prix.—$1 la bouteille.

1er juil—1m

Ayez l'Œil sur vos Enfants.

LE GRAND REMEDE!

LE SIROP de Mme Whitcomb — Guérit de la Colique, des Coliques de Dentition et facilite la Dentition. Prix 35 C'ts

LE SIROP de Mme WHITCOMB — Calme les Convulsivités et des la Diarrhée; les maladies des Enfants. Prix 35 C'ts

LE SIROP de Mme WHITCOMB — Guérit de la Diarrhée, de la Dyssenterie et des Enfants à cause des Dents. Prix 35 C'ts

C'est le grand calmant des enfants et des petits enfants dans toutes les maladies causées par le travail des dents.

Préparé par le GRAFTON MEDICINE CO., à St-Louis, Missouri.

A vendre par tous les pharmaciens et tous les marchands de médicaments. 7 août—1an

La meilleure découverte de Dunbar

EAU MINÉRALE BETHESDA

POUR le diabète, les maladies de foie, la bile, les maladies des reins, les affections des voies urinaires. A vendre, en gros et en détail, No 25 de la rue des Magasins, Nlle-Orléans.

H. D. DUFF

12fév—1an Seul agent au Sud.

Le Docteur J. B. PEREZ,

CABINET—Au No 102 de la rue Carondelet, près Lafayette.

AYANT une expérience de plus de vingt ans dans le traitement des maladies vénériennes, [illegible] 12 janv—1an

DR. H. DE CARL,

346, Main Street, Buffalo, New-York,

qui traite spécialement les maladies chroniques, [illegible]

DR. H. DE CARL,

No 160 de la rue St-Charles, Nlle-Orléans, Lne.

Heures de consultation, de 7 heures du matin à [illegible] 15 janv—1an

Astrologue.

MADAME ROSS,

La merveilleuse Astrologue d'Europe,

Au No 40 de la rue Dauphine,

EST revenue à la Nlle-Orléans, et ses anciens amis pourront la consulter. [illegible]

MADAME ROSS se charge de la guérison de maladies de [illegible] Prix des consultations—pour les dames, $1 50; pour les messieurs, $2.

P. S.—Les personnes qui demeurent loin de la ville peuvent envoyer l'histoire de toute leur vie [illegible] Résidence, No 40 de la rue Dauphine, entre les rues Douane et Bienville. Mme ROSS.

19fév—1m

Instruments Aratoires.

COUPEURS de Souches de Cannes à couteaux circulaires, de Bodley (Cane Stubble Shavers with circular knives.)

Planteuses de Mais du Sud, de Tunnard (Tunnard's Southern Corn Planters.)

Planteuses de Coton du Sud, de Tunnard (Tunnard's Southern Cotton Planters.)

A vendre par THOS. B. BODLEY, 9, rue Perdido.

26fév—1m PP

FOURNEAU DE CUISINE.

Le "Buck Brilliant."

LE CÉLÈBRE FOURNEAU DU SUD—à compartiment pour les pâtés—le plus grand perfectionnement.

Les acheteurs sont invités à venir examiner ce fourneau avant d'en acheter un qui ne leur sera d'aucune utilité.

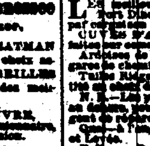
On trouvera, au même magasin, les Fourneaux à gaz et les Fourneaux à huile kerosene. Toutes les familles devraient s'en servir.

A vendre, à bon marché, par

E. GERTH,

Au No. 74 de la Rue de Chartres.

Marmite de cuisine non sujette à incrustation



Un diplôme a été décerné par la Foire d'Etat de la Louisiane à M. Joseph Gibbs, inventeur de cette marmite qui est brevetée. Commandes reçues par E. GERTH, 74, Chartres.

16 fév—1m

ARDOISES. ARDOISES. ARDOISES.

Ardoises Penrhyn de Bangor, Bureau No 12 du Commercial Place.

LES soussignés, [illegible] pour toits—par cargaison ou petits lots, au gré des acheteurs. CUVES D'ARDOISES, de toutes grandeurs—faites sur commande.

Ardoises de foyers, ardoises pour urinaux de garde de chaînes de fer, etc.

Tuiles Ridge anglaises, briques à feu, en quantité au choix des acheteurs. [illegible]

Bureau de Poste No 1068. Au Mechanics' Exchange, No 12.

W. H. ELLIOTT, Agent, Couvreur et Maçon.

16 fév—1m

Avis aux personnes qui payent licence

DÉPARTEMENT DES FINANCES,
Hôtel de Ville, 26 Février 1872.

AVIS est donné aux personnes qui, par leur commerce, [illegible] des licences pour l'année 1872, qu'elles ont, pour les obtenir sans frais additionnels, jusqu'au 1er mars, [illegible]

JOHN S. WALTON, Administrateur des Finances.

Avis aux Consommateurs.

REÇU par le steamer ST. LOUIS, [illegible]

V. B. BARRAZIN, 29 Chartres, coin Conti.

E. DÉCHAMPS,

No 133, de la rue St-Louis, Nlle-Orléans.

— Importateur de —

EAUX-DE-VIE et VINS français, CORDIAUX, ABSINTHE SUISSE, KIRSCH, FRUITS A L'EAU-DE-VIE, FRUITS AU JUS,

LIQUEURS DU PAYS, &c.

Seul agent, aux Etats-Unis, pour la vente à CELESTIN AMME DES PYRÉNÉES.

31 janv—1m

Avis.

LA société E. BORDELOIS & CO., étant arrivée à son terme, [illegible]

E. BORDELOIS, No 18, rue Vieille-Levée.

GEO. MERZ,

BRASSERIE DU VIEUX CANAL,

[illegible]

LOTERIE.

Compagnie de la Loterie de l'Etat de la Louisiane.

CHAS. T. HOWARD, Président.

Loterie de la Louisiane.

MAGNIFIQUE COMBINAISON.

98,000 NUMEROS SEULEMENT.

GROS LOT $50,000

[illegible lottery table]

CHAS. T. HOWARD, Président.

Lock Box 692, Bureau de Poste de la Nlle-Orléans.

PIANOS.

J. A. PERIER.

PIANOS ET HARMONIUMS,

96............ROYALE............96

CONCURRENCE IMPOSSIBLE.

La maison J. A. PERIER vient de recevoir un choix considérable de PIANOS des meilleurs fabricants de Paris, tels que Pleyel, Wolff & Co, Weber, [illegible]

11 fév—1an

Musique. Pianos.

GRAND BAZAR.

M. ELIE,

16............RUE ROYALE............16

A toujours en magasin un grand assortiment de pianos des meilleurs facteurs français, Pleyel et autres, d'instruments de musique, cordes, etc., ainsi qu'un grand choix de musique. [illegible]

Pianos, Pianos,

— ET —

Instruments de Musique.

CHARPAUX & LOUBERE

9 ——— Rue Royale ——— 9

IMPORTATEURS DE PIANOS, [illegible]

PAIVRE, JELMINI SONS,

[illegible] PLEYEL, ERARD, HERZ, HAZELTON, CA[illegible] LENBERG et VAUPEL, etc., etc.

Grand assortiment de partitions, d'airs d'Opéras détachés, de musique pour pianos, [illegible]

G. W. DUNBAR & SON,

Nos 14 ... RUE St-LOUIS ... [illegible]

NOUVELLE-ORLÉANS,

IMPORTATEURS ET MARCHANDS de toute espèce de LIQUEURS FRANÇAISES,

ANISETTE, CURAÇAO, MARASCHINO FIGUES DE LA LOUISIANE.

FABRICANTS DE SIROPS DE FRUITS [illegible]

SIEWERD & KIP.

(PERSEVERANCE RICE MILLS.)

MOULIN A RIZ,

Nos 12 et 14 de la rue des Champs-Elysées, Troisième District, NOUVELLE-ORLÉANS.

Ce moulin a obtenu tous les prix décernés à la Foire d'Etat [illegible]

Compagnie d'Assurance Mutuelle — DE LA — Nouvelle-Orléans,

Au coin des rues Canal et Camp.

DOUZIÈME ETAT ANNUEL, 1871.

CONFORMÉMENT aux stipulations de sa charte, la Compagnie publie l'état suivant:

[illegible statement]

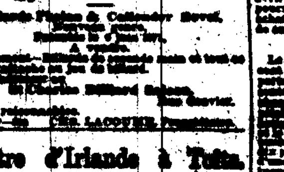
VENTES JUDICIAIRES.

[illegible]

C. S. SAUVINET, Shérif de la Paroisse d'Orléans.

[illegible]

LES BILLARDS AMÉRICAINS PAR EXCELLENCE.



Poudre d'Irlande à Tuiles.

[illegible]

DE D. ANDERSON & SON,

[illegible]

Sucres, Mélasses et Sirops.

SUCRES RAFFINÉS [illegible] A. THOMSON & CO., No 61 de la rue Tchoupitoulas.

SIROP [illegible] A. THOMSON & CO.

SIROP ET MÉLASSE RAFFINÉS [illegible] A. THOMSON & CO.

MÉLASSE DE LA LOUISIANE [illegible] A. THOMSON & CO.

SUCRE CLARIFIÉ [illegible] A. THOMSON & CO.

SUCRE DE LA LOUISIANE [illegible] A. THOMSON & CO.

SUCRES ÉTRANGERS—de Cuba, de Demerara [illegible] A. THOMSON & CO.

TEUTONIA

Compagnie d'Assurance de la Nlle-Orléans.

Le Bureau principal est au No. 112 de la rue Gravier, près Camp.

Assure contre les risques d'incendie, de Rivières et de Mer, aux taux les plus bas.

[illegible]

Bureau de la Succursale en Louisiane

DE LA COMPAGNIE

MOUND CITY

D'Assurance Mutuelle de la Vie,

A St-LOUIS, MISSOURI.

[illegible]

VENTES A L'ENCAN.

PAR LOUIS STERN & BROS

[illegible] Bottes, Souliers et Brodequins.

[illegible]

PAR PLACIDE J. SPEAR

[illegible] CAFÉ, LIQUEURS, INSTALLATIONS, BAIL, &c.

PAR D. E. MORPHY.

Faïence de terre.

[illegible]

Magnifiques Meubles de Maison, Piano Forte, Bibliothèque, &c.

[illegible]

Compagnie pour préserver le bois par le procédé Thomas.

ETAT DE LA LOUISIANE, Ville de la Nlle-Orléans.

QU'IL soit connu que ce vingt-troisième jour de février [illegible]

ARTICLE PREMIER. [illegible]

ARTICLE SECOND. [illegible]

ARTICLE TROISIÈME. [illegible]

ARTICLE QUATRIÈME. [illegible]

ARTICLE CINQUIÈME. [illegible]

ARTICLE SIXIÈME. [illegible]

ARTICLE SEPTIÈME. [illegible]

W. W. LANDERS,	JOHN HUGHES,
[illegible]	P. H. THOMAS,
[illegible] McDOWELL,	ALBERT ZEREGA,
J. S. GUBERNATOR,	R. M. OGDEN,
J. S. BARRELLA,	J. WOLFART,
S. MONTGOMERY,	J. T. TUCKER,
J. FAYER,	A. HIMES BADER.

M. CARVIN.

ARTICLE HUITIÈME. [illegible]

ARTICLE NEUVIÈME. [illegible]

ARTICLE DIXIÈME. [illegible]

ARTICLE ONZIÈME. [illegible]

ARTICLE DOUZIÈME. [illegible]

ARTICLE TREIZIÈME. [illegible]

ARTICLE QUATORZIÈME. [illegible]

ARTICLE QUINZIÈME. [illegible]

ADOLPHE, MAX DINKELSPIEL. GEO. W. CHRISTY, Notaire Public.

GEO. W. CHRISTY, Notaire Public.

VENTES A L'ENCAN.

PAR E. ROGER & CO.

Vente sans réserve.

[illegible] Bottes, Souliers et Brodequins. [illegible] Souliers de Philadelphie.

PAR R. M. MONTGOMERY.

VENTE PEREMPTOIRE, A L'ENCAN, DU CAFÉ "CANE JUICE".

[illegible]

PAR N. VIGNIÉ.

[illegible] VENTE SANS RESERVE.

Meubles, Meubles.

PAR N. VIGNIÉ, [illegible]

PAR M. BARNETT

MAURICE BARNETT, ENCANTEUR.—Bureau No 40 rue St. Louis, en face l'Hôtel St-Louis, entre Royale et Chartres.

Ventes de biens fonds, stocks, obligations, mais bien etc. Aussi—ventes faites en dehors.

Ventes régulières de MEUBLES, dans le Passage de la Bourse, en face de l'Hôtel St-Louis, tous les SAMEDIS, à 10 heures A. M.

[illegible]

Compagnie d'Assurance Mutuelle des MARCHANDS

DE LA NOUVELLE-ORLÉANS.

No. 104 DE LA RUE DU CANAL.

DIX-SEPTIÈME ETAT ANNUEL.

CONFORMÉMENT aux règlements de sa Charte, la Compagnie publie l'état suivant:

[illegible statement]

P. FOURCHY, Président.

G. W. BOTT, Secrétaire.

ETAT DE LA LOUISIANE, Paroisse d'Orléans, Ville de la Nouvelle-Orléans.

JOSEPH CUVILLIER, Notaire Public.

[illegible]

—DIRECTEURS—

P. Fourchy,	[illegible]
J. [illegible]	[illegible]
D. A. Chaffraix,	[illegible]

FACTORS' & TRADERS' Insurance Company,

37 ..... RUE CARONDELET 37

[illegible]

DIVIDENDES AU COMPTANT [illegible]

HARMON DOANE, Président.

MOSES GREENWOOD, Vice-Président.

ED. A. PALFREY, Secrétaire.

—DIRECTEURS—

Moses Greenwood,	H. Frellsen,
W. A. Johnson,	E. W. Dodd,
John I. Noble,	W. B. Fills,
John Chaffe,	M. W. Purlay,
Marshall J. Smith,	John L. Adams,
Richard Milliken,	A. A. Yates,
Samuel H. Moore,	[illegible]
J. J. Warren,	H. M. Wetmoby,
Simon Bloch,	M. Musson,
R. T. Buckner,	Wm. Morrison,
Perry Nugent,	A. Baldwin,
Samuel Friedlander,	J. T. Pace,

Jos. W. Carroll.

Compagnie d'Assurance Mutuelle de la Louisiane.

CONFORMÉMENT aux stipulations de la charte, la Compagnie publie l'état suivant:

[illegible statement]

CHAS. BRIGGS, Président.

ETAT DE LA LOUISIANE, [illegible]

CHAS. BRIGGS, Président. J. P. ROUX, Secrétaire.

VENTES A L'ENCAN.

PAR HOFFMAN MARKS & CO

[illegible] lots "notions", articles de fantaisie, coutellerie. [illegible] lots lingerie de messieurs. — EGALEMENT — 20 douzaines chemises de peau avariées.

PAR HOFFMAN, MARKS & CO.—A. LEVY, Encanteur—Bureau, No 14 de la rue de Chartres—VENDREDI, 1er mars, à 10 heures du matin— [illegible]

PAR G. DE PERIET.

Marchandises Sèches:

Marchandises Sèches!

Vente positive et sans réserve, de tout le fonds (composé de Marchandises Sèches de fonds et de fantaisie) du magasin de O'Neill & Gleason, successeurs de M. R. Haggerty.

Magasin No 205 de la rue du Canal.

SUCCESSION DE M. R. HAGGERTY.

Sixième Cour de District de la Paroisse d'Orléans.—No 34,948.

PAR G. DE PERIET & Co., [illegible]

Association d'Assurance Mutuelle — DE LA — Nouvelle-Orléans.

Bureaux, No 36 du Passage de la Bourse.

SECOND ETAT ANNUEL.

CONFORMÉMENT à sa Charte, l'Association d'Assurance publie l'état suivant:

[illegible statement]

C. CAVAROC, Président.

G. LERAUX, Secrétaire.

ETAT DE LA LOUISIANE, Paroisse d'Orléans, ville de la Nouvelle-Orléans.

[illegible]

C. CAVAROC, Président.

—DIRECTEURS—

CHS CAVAROC,	P. CAMBON,
CHS DE RUYTER,	ARTHUR POINCY,
A. REICHARD,	J. BOLL,
LEON HAAS JR,	F. B. WILTZ,
E. F. MIOTON,	LEON QUEYROUZE,
W. AGAR,	A. THIBAUT.

The People's Insurance Company OF NEW ORLEANS.

Bureaux: Rue St-Pierre, No. 5

[illegible]

R. M. DAVIS, Président.

A. GRAUGNARD, Vice-Président.

A. GRANGER, Secrétaire.

Comité de Finance:

Metropolitan Loan and Savings Bank.

(BANQUE DE PRÊTS ET D'ÉPARGNES.)

34 .... RUE DU CAMP 34

(Boulevard du City Hotel.)

GEORGE H. BRAUGHN, Président.

Dr. J. WENZ, Vice-Président.

T. D. VAN HORN, Caissier.

WM BOGEL, Président du comité de finance

—DIRECTEURS—

George H. Braughn,	William Bogel,
Michael Frank,	J. Masinger,
Lewis Leonhard,	J. M. Wagner,
Dr W. Hire,	P. W. Diebner,

Dr J. Wenz.

CETTE BANQUE PAIE UN INTÉRÊT sur LES DÉPÔTS et fait des avances libérales sur actions, bons, billets et mandats de l'Etat, de la ville, et du gouvernement; sur diamants, montres, bijoux, armes à feu, pianos et toute espèce de propriété de prix. 7 janv—1 an—MarJ8

Liste des Lettres Françaises, Italiennes et Espagnoles restant au bureau de la Poste, le 25 février 1872.

[illegible]

LA MACHINE A COUDRE AMÉRICAINE [illegible]

M. K. CUNNINGHAM, Agent-Général.

Au coin des rues Canal et Camp. [illegible]